



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SCHRENCK (Gilbert), « Avant-propos », *Sa vie à ses enfants*, AUBIGNÉ (Agrippa d'), p. 7-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-11024-8.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-11024-8.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Indispensable à la connaissance d'un des plus grands écrivains du XVI^e siècle et considérée comme telle par l'auteur, *Sa Vie à ses Enfants* n'occupe assez paradoxalement qu'une position subalterne dans l'œuvre d'Agrippa d'Aubigné. Publié pour la première fois en 1729, souvent réédité depuis, l'ouvrage n'a cependant jamais retenu d'attention autre que celle de critiques superficiels et généralement hostiles (1). A cet égard, l'histoire de sa réception montrerait que, loin d'avoir la place qu'elle mérite, *Sa Vie à ses Enfants* fait figure d'œuvre mineure, confinée dans une marginalité d'autant plus prononcée que de nos jours le reste de la production albignienne bénéficie d'un intérêt croissant (2).

Face à cette indifférence, justifiable au demeurant par les difficultés liées à un texte particulièrement ardu et à ses renvois continuels à l'*Histoire Universelle* (3), il nous a semblé

1. La condamnation la plus tranchée est prononcée par J. Roussetot. *Sa Vie* « ne manquerait pas à notre littérature si d'Aubigné l'avait laissé(e) dans l'encrier. Ce sont là justifications et plaidoyers qui n'ont point valeur de création », *A. d'Aubigné*, P., Seghers, 1966, p. 63.

2. Voir H. Weber, « État présent des études sur A. d'Aubigné », ds *I.L.*, 1966, pp. 185-192 ; et les travaux de J. Bailbé, M. M. Fragonard, M. Soulié et A. Thierry, ds *Bibliogr.*

3. Certains éditeurs ont pensé régler la question des renvois, soit par la reproduction, à la fin de *Sa Vie*, des passages relatifs à l'*Histoire Universelle* (voir éd. Lalanne, 1854), soit en insérant ceux-ci dans le texte même de l'œuvre, aux endroits marqués par un renvoi (voir éd. J. Prévost, 1928).

légitime de rendre justice à l'écrit le plus intime et le plus méconnu du poète protestant. Pour ce faire, la confrontation du contenu autobiographique avec les informations venues des autres œuvres d'A. d'Aubigné constitue un point d'appui considérable à l'intelligibilité du récit. Il se trouve en effet que le recouplement de *Sa Vie* avec l'*Histoire Universelle*, la correspondance, les pamphlets ou l'œuvre poétique offre un site d'observation privilégié pour mesurer les écarts creusés entre les différentes versions d'un même événement. Mais cette démarche, certes fructueuse et suivie avec succès par les derniers éditeurs de l'opuscule (4), n'évite pas toujours l'écueil du commentaire tautologique ; si bien que la méthode de la lecture transversale gagne beaucoup à être doublée par des témoignages extérieurs au mémorialiste. Sur ce point, il faut reconnaître que la thèse de Garnier, consacrée en 1928 aux rapports d'A. d'Aubigné et du Parti protestant, ne satisfait plus entièrement à l'élucidation de *Sa Vie* (5). Le recours à d'autres sources s'impose désormais et parmi elles l'exploitation de documents contemporains comme les Mémoires, les correspondances, les diaires, ainsi que l'utilisation de pièces d'archives inédites (cf. Bibliogr.).

Mais le travail du commentaire critique ne saurait se borner à la seule vérification de l'événement narré. Dans le projet qui nous concerne, le contrôle du vécu d'A. d'Aubigné n'a d'intérêt que s'il ouvre sur l'étude littéraire (6) d'un texte obstinément appréhendé jusqu'ici sous l'angle de sa dépen-

4. Éd. de *Sa Vie*, ds *Œuvres d'A. d'Aubigné*, p.p. H. Weber, J. Bailbé et M. Soulié, P., Gallimard, Bibl. de la Pléiade, 1969.

5. A. Garnier, *A. d'Aubigné et le Parti protestant. Contribution à l'Histoire de la Réforme en France*, P., 1928, 3 vol. Les insuffisances, voire les erreurs de ce travail, viennent d'être signalées par L. Merle dans son étude intitulée *Constant d'Aubigné*, P., 1971, ainsi que dans notre article sur « Les Origines d'A. d'Aubigné », ds *B.S.H.P.F.*, 129 (1983), pp. 489-518.

6. Cf. M. Riffaterre, *La Production du texte*, P., Seuil, 1979, p. 8 : la notion de « littérature ».

dance à l'*Histoire Universelle*. Car il importe avant tout de voir que par son appartenance au genre autobiographique *Sa Vie à ses Enfants* procède d'un « acte littéraire distinct, avec ses limites propres et ses responsabilités implicites » (7) ; et que jouant de son autonomie, l'œuvre s'arrache à la signification trop étroitement documentaire dans laquelle Garnier et quelques autres avaient fini par l'enfermer. Parce qu'elle est une autobiographie, sans doute une des plus élaborées de son siècle, *Sa Vie à ses Enfants* a pour objet de représenter la « genèse d'une personnalité » (8) et d'articuler dans son prolongement une série de questions nouvelles. Là où Garnier usait d'une méfiance tenace envers le « désordre » (9) de l'œuvre et lui préférerait les leçons estimées plus sûres de l'*Histoire Universelle* et de la correspondance, nous nous proposons d'analyser la problématique même de cette prétendue incohérence afin d'y cerner l'enjeu de l'écriture autobiographique chez A. d'Aubigné (10).

La présente édition reprend, sous une forme remaniée et abrégée, le texte de notre thèse de 3^e Cycle soutenue en 1983 à la Sorbonne sous le même titre. Si par bonheur nous avons réussi à surmonter l'opinion, selon laquelle (emphase oblige !) *Sa Vie à ses Enfants* « fait le désespoir et sera toujours l'écueil des biographes et des critiques de ce pittoresque d'Aubigné » (11), nous mesurons aujourd'hui combien notre tâche

7. E. Bruss, « L'Autobiographie considérée comme un acte littéraire », ds *Poétique*, 17 (1974), p. 19.

8. Ph. Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, P., Seuil, 1975, p. 14.

9. *Op. cit.*, t. I, p. ii.

10. Sur cette démarche qui recoupe en partie celle d'A. Bertière dans son étude des *Mémoires* de Retz, voir M.-Th. Hipp, « Une nouvelle problématique sur les Mémoires : le Cardinal de Retz mémorialiste par André Bertière », ds *XVII^e siècle*, 124 (1979), p. 12.

11. M. Dufraisse, « Sur la vie et les écrits d'A. d'Aubigné », ds *La Libre Recherche*, 17 (1860), p. 385.

a été facilitée par la contribution de nombreux collègues et amis.

Dès le départ, le projet de cette édition a été encouragé par le Professeur V.-L. Saulnier qui a ensuite veillé à la progression d'un travail dont il ne verra malheureusement pas l'aboutissement. Que ce livre soit un ultime hommage rendu au Maître, sous la direction duquel cette étude a pu mûrir.

D'autre part, ce travail n'aurait certainement pas vu le jour sans le soutien bienveillant de M. Robert Aulotte, Professeur à la Sorbonne. Nous lui renouvelons ici notre profonde gratitude d'avoir assuré, avec une attention sans défaut, la conclusion de nos recherches.

Pour leur aide précieuse, consentie à maintes reprises, nous exprimons également notre reconnaissance aux Professeurs Jacques Bailbé, Rodolphe Peter, Jacques Pineaux, Marguerite Soulié, André Thierry et Henri Weber.

M. A. Thierry a accepté de relire le manuscrit. Qu'il veuille bien trouver ici, avec nos remerciements, notre gratitude.

Strasbourg, le 2 août 1985.

G. S.